

Dans ces musées des plus intéressants à visiter j'ai vu les fragments des fameuses *tables de bronze* formant les archives conservées dans le *Tabularium*, dont on voit encore aujourd'hui les substructions au pied du Capitole moderne.

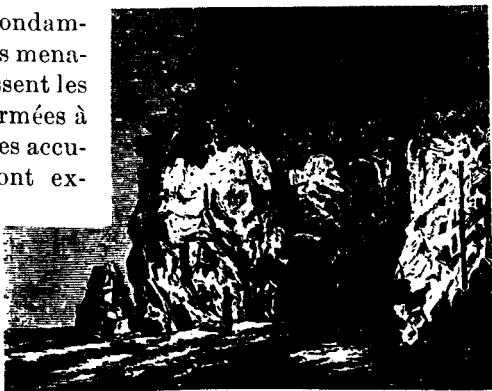
Partant du Capitole je me dirige vers la Roche Tarpéienne. Je vois à ma droite, en descendant les larges degrés qui y conduisent, une cage de fer dans laquelle est une louve vivante entretenue aux frais de la municipalité, en souvenir de la fameuse louve qui aurait allaité Romulus et Rémus.

Je me demande alors pourquoi les édiles qui conservent si bien le souvenir du passé, n'ont pas conservé dans une autre cage des oies en souvenir de leurs aïeules qui empêchèrent Rome de tomber au pouvoir de ses ennemis.

Je me rends donc à la Roche Tarpéienne ; rien n'est moins poétique que l'accès de la roche historique par excellence.

J'attends qu'un gardien veuille bien m'ouvrir une porte de cour, tout en le récompensant bien entendu pour le dérangement, et je suis introduit dans un jardinet, c'est la Roche Tarpéienne. Je m'avance sur le bord du précipice, mais au lieu d'un gouffre je vois une cour vulgaire entourée de maisons. Des enfants sont à s'amuser entre eux ; mais à l'approche d'un étranger sur la roche, les jeux cessent, et..... ils tendent leurs mains en criant pour la baïoque.

Aujourd'hui ce rocher du haut duquel on précipitait les condamnés à mort, n'a rien de très menaçant ; et aussitôt s'évanouissent les illusions que je m'étais formées à son sujet ; car les décombres accumulés depuis des siècles ont exhaussé de beaucoup le sol primitif et changé l'aspect que devait présenter autrefois cette roche si fameuse dans l'histoire de Rome.



LA ROCHE TARPÉIENNE

De toutes les ruines de la Rome païenne il n'en est certainement pas de plus intéressante que le Forum ; car à lui seul il renferme plusieurs temples, des arcs de triomphe, et en y ajoutant les substructions de l'immense palais de Caligula qui se trouve au pied du mont Palatin, on embrasse d'un seul coup d'œil ce que la Rome des Césars renfermait de plus grandiose.